

« Woyzeck » : un exemple

Lorna Heaton

Number 44, 1987

Théâtre et technologies : la scène peuplée d'écrans

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/27478ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Heaton, L. (1987). « Woyzeck » : un exemple. *Jeu*, (44), 148–150.

«woyzeck»: un exemple

Dans le contexte du programme InterArts du Banff Arts Centre à Banff (Alberta), j'ai été invitée à explorer les possibilités concrètes de l'utilisation de l'holographie comme partie intégrante de la représentation. On m'a demandé de produire des hologrammes et de faire la conception et la mise en scène d'un spectacle qui a été présenté en mars 1987.

la conception

Mon choix de travailler à partir de *Woyzeck*, un drame allemand du XIX^e siècle, a été motivé par le caractère fragmentaire et non linéaire du texte et par la combinaison qui s'y trouve d'éléments réalistes et surréalistes, qui me semblaient se prêter à un traitement holographique. L'approche cinématique suggérée par les fragments dont l'ordre peut varier sans altérer le sens de l'ensemble soulève des questions importantes concernant la représentation de la réalité sur scène et la distanciation psychologique.



«Marie admire les boucles d'oreille que le Tambour-Major vient de lui donner dans un fragment de miroir [...] remplacé par un hologramme», ce qui «rehausse la signification du miroir comme fenêtre sur une autre réalité». Scène de *Woyzeck*.

Le point de départ de mon exploration de *Woyzeck* était l'idée que l'holographie, comme nouveau mode de représentation de la réalité, véhicule la possibilité d'établir une nouvelle relation entre la salle et la scène. Le théâtre étant basé sur l'illusion et une volonté d'adhésion de la part du spectateur, que se produit-il lorsque l'on y ajoute un élément qui est à la fois réel et irréel (l'illusion ultime)? Quel est l'effet, en termes de perception, de la réplique exacte et tridimensionnelle d'un objet sur un auditoire qui n'a pas encore appris à «voir» des images à trois dimensions? Le fait que l'image holographique apparaisse dans l'univers déjà artificiel de la scène fait-il une différence? Comment peut-on utiliser cet impact ou encore l'annuler?

La production souligne deux aspects fondamentaux de *Woyzeck* et dont le sens m'apparaissait pouvoir être renforcé par l'utilisation de l'holographie: l'aliénation de l'individu, particulièrement celle qui résulte des nouvelles technologies, et la relativité et la complexité de la réalité (la réalité de l'imaginaire, la phénoménologie de la perception).

Woyzeck est un «étranger» qui n'est chez lui nulle part. La vie en société le rend mal à l'aise, et il se sent prisonnier du système social. La technologie, dans son cas la médecine, est aussi source d'aliénation et de dénigrement. Elle est opposée à la nature, humaine et environnementale, qui est représentée comme un élément de force et de permanence. L'holographie présentant un caractère hautement technologique, sa représentation de la réalité n'a rien de «naturel» à nos yeux. L'utilisation d'hologrammes et d'autres effets optiques dans une scénographie à base d'éléments organiques devait servir de métaphore pour cette dichotomie.

Woyzeck n'est pas aliéné que par la société et la technologie, mais aussi par sa vie intérieure. Il voit et entend continuellement des choses imperceptibles par les autres. On ne saurait dire s'il s'agit de présences réelles, mais elles sont assez fortes pour le pousser à agir, d'où une insistance à suggérer que la réalité n'est pas aussi simple qu'il ne paraît à l'analyse rationnelle. Mon but était d'amener les spectateurs à s'interroger sur le caractère ambigu de ce qui est réel ou ne l'est pas, en me servant de l'holographie pour souligner les dimensions inconnues de la réalité.

L'intégration de l'holographie

Le but de l'exploration étant l'intégration véritable de l'holographie à la représentation, je voulais utiliser une variété d'hologrammes dans plusieurs contextes et de plusieurs façons.

1. Comme texte/image symbolique.

Pendant le conte de la grand-mère, qui condense l'essence de la pièce, apparaît l'image holographique d'une fleur de tournesol desséchée, métaphore du soleil suggérée par le texte et symbolisant l'illusion perdue, un monde en décomposition. La scène est vide. Seul le tournesol est visible, éthéré, suspendu dans l'air, pendant que le récit est prononcé par une voix désincarnée sur bande sonore.

2. Comme objet figuratif: concret, amovible et manipulable par les comédiens.

Le Capitaine, obsédé par le temps qui passe, a un monocle holographique. Il voit ainsi le monde à travers les rouges d'une montre.

Marie admire les boucles d'oreille que le Tambour-Major vient de lui donner dans un fragment de miroir, et rêve de la vie qu'elle mènerait si elle était riche. Le miroir a été remplacé par un hologramme d'une boucle d'oreille. Quand l'hologramme n'est pas éclairé, sa surface miroite comme celle d'un miroir ordinaire. Le fait que les boucles d'oreille soient

dans le miroir rehausse la signification du miroir comme fenêtre sur une autre réalité.

3. Comme élément de la scénographie.

L'holographie a été un élément important dans la création de l'atmosphère d'une forêt. Dans *Woyzeck* la forêt joue un rôle particulier; elle est perçue comme vivante. J'ai utilisé une image à la fois concrète et abstraite. Une quinzaine d'hologrammes de branches étaient disposés parmi des branches réelles sur six sculptures dont la forme suggérait soit des êtres humains, soit des arbres. L'intégration de vrais matériaux à leur représentation holographique se voulait le point de départ d'une réflexion sur les différences et les similitudes entre la réalité physique des choses et la réalité des perceptions que l'on en a.

4. Comme personnage.

J'aurais aimé employer un hologramme dans une quatrième situation – pour qu'il prenne la place de l'enfant de Marie –, mais des considérations pratiques: temps, dimension et coût de fabrication ont fait que cette application est restée un projet. Je crois de plus que le défi de l'intégration aurait été considérable¹.

Iorna Heaton

1. Les hologrammes produits:

- un hologramme de transmission (éclairé par derrière), 12 x 16 po. (30 x 40 cm), de type arc-en-ciel, à Fringe Research à Toronto;
- vingt hologrammes de réflexion des branches, 8 x 10 po. (20 x 25 cm), de couleurs variées, à Holo-Dimensions à Montréal;
- un hologramme de réflexion d'une boucle d'oreille, 4 x 4 po. (10 cm), à Holo-Dimensions à Montréal;
- un hologramme bichromaté des rouages d'une montre, 2 po. (5 cm) de diamètre, acheté chez International Dichrotek, Utah, États-Unis.